

Cagnes-sur-Mer ou Cagne, l'histoire d'une lettre...

Pourquoi la cité de Renoir porte-t-elle un « s » à la fin, alors que cours d'eau n'en porte pas ? Des spécialistes de la toponymie ont planché sur le sujet. L'histoire apporte quelques réponses.

Vous vous posiez la question ? Nous aussi ! Pourquoi n'écrit-on pas de la même façon la ville de Cagnes-sur-Mer et le fleuve Cagne ? En d'autres termes : pourquoi la commune porte-t-elle un « s », alors que le cours d'eau en est dépourvu ? Curieux hasard ? Sûrement pas. Aujourd'hui rentrée dans les mœurs, cette différence prend source il y a une paire d'années et s'explique (partiellement) par des arguments historiques.

Quelle origine ?

D'abord, il est bon de savoir d'où le mot Cagne (s) tire son origine. Plusieurs définitions semblent se tailler la part du lion. En patois, Can ou Cagna signifie chienne. Selon une légende relayée dans un document des archives municipales, l'eau du fleuve sortant du Cheiron ferait un bruit de chienne. Une autre étude étymologi-

probable renvoie à la racine celtique Kan, ou « lieu habité sur une colline arrondie. »

Une lettre ajoutée ou retirée ?

Qui a pris ses quartiers en premier ? « On ne peut pas déterminer si le nom du fleuve a précédé celui de la communauté ou l'inverse », explique ce même document municipal. Certains spécialistes peinent d'ailleurs à se mettre d'accord sur la question : dans l'ouvrage *Essai sur la toponymie de la Provence*, rédigé par le linguiste Charles Rostaing dans les années 1970, l'un d'eux avance que le nom du village vient de celui du cours d'eau alors qu'un autre prétend l'inverse... Les preuves tangibles semblent manquer. Pour ce qui est du fameux « s » final, on peut se demander si la racine initiale s'écri-



Une aquarelle représentant Cagnes et l'embouchure de la Cagne vers 1850. (RD)

XI^e siècle, avance Alex Benvenuto, écrivain et historien, après analyse de ses

ment une valeur de pluriel. » Pour quelle raison ? « Tout simplement parce qu'après

De Cagnes à Cagnes-sur-Mer

Comme si ça ne suffisait

Au début des années 1900, certains ne s'y retrouvaient plus entre Cagnes... et Cannes.

Un « concours de circonstances » qui débouchait sur « de nombreuses erreurs. » Certains courriers n'arrivaient, par exemple, pas à la bonne destination et des voyageurs se retrouvaient dans une commune... alors qu'ils voulaient rejoindre l'autre.

Selon une archive municipale de 1922, un référendum « officieux » a donc eu lieu pour tenter de mettre fin aux confusions.

« Parmi les nombreux compléments proposés, celui de « sur mer » présente le plus grand nombre d'avantages, expliquait le conseil. Ça se justifie par le fait que le territoire de la commune touche à la mer sur une étendue de plus de 3 km. »

Et de conclure : « Par ces motifs, le conseil demande que le nom de Cagnes soit remplacé par celui de Ca-